Michelle Tissandier

«Michelle Tissandier, également connue sous le nom de «Mimi», nous a quittés. Née le 07 janvier 1935 à Paris, elle est décédée ce 18 janvier 2024 à l'âge de 89 ans. Avec Claude, son mari ils ont habité à Montreuil (dans le 93).

Michelle a travaillé à Vincennes chez un antiquaire pendant 15 ans. C'est en 2008 qu'elle est venue s'installer définitivement à Allègre avec Claude dans une maison de famille rue Notre Dame de l'Oratoire. Bienveillante et toujours volontaire, elle s'impliquait avec bonne humeur et entrain dans la vie d'Allègre. Mimi a eu un impact significatif dans sa communauté. Elle a consacré une grande partie de sa vie à améliorer la vie de ses voisins et à embellir son quartier.

Sa contribution à la mise en valeur du chemin des remparts et son dévouement pour maintenir son charreyron parmi les plus fleuris du bourg témoignent de son amour pour son environnement et de son désir de créer un espace agréable pour les habitants et les visiteurs.



Son engagement actif dans les différentes manifestations du village, des fêtes médiévales aux marchés de Noël en passant par les videgreniers, montre qu'elle était profondément attachée à la vie communautaire d'Allègre.

En rendant des services aux voisins, tels que prendre soin des clés en leur absence et rendre visite à ceux qui étaient en situation critique, elle a clairement laissé une marque de gentillesse et de solidarité.

Elle avait aussi une passion pour la musique, elle assistait aux concerts et autres événements musicaux dans le village. »

Extrait de l'hommage rendu sur le site de la mairie.

En ce qui concerne les Amis d'Allègre, régulièrement, lors de nos visites guidées, Michelle venait à la rencontre des visiteurs qui ne manquaient pas de la féliciter pour son investissement.





Le 23 septembre 2023 un groupe important de visiteurs de Saint-Etienne aura l'occasion de lui rendre hommage pour cet aménagement d'un des plus beaux endroits du village.

Cette même année, Mimi se rendait régulièrement à pied chez son kiné suite à un grave accident domestique l'année précédente. Elle avait ainsi découvert la restauration du jardinet public Momond Touzet et choisissait de prendre ce chemin pour se rendre à la maison médicale. Ce fut l'occasion d'échanges de points de vue et de plantes dont certaines devaient encore lui être remises. Elle nous confiait pratiquement chaque fois cette réflexion : «Quand je vais partir, qui va s'occuper, après moi, de l'entretien du site et de mes plantations ?» Elle nous confiait aussi fréquemment ses difficultés à être aidée comme bénévole pour l'évacuation des déchets végétaux.





Cette question de Mimi concerne tous ceux et celles qui investissent pour entretenir et embellir la cité et qui se reconnaîtront.